

# Vedettes



**YVONNE GAUDEAU**

qui vient d'obtenir le premier prix de comédie au concours du Conservatoire.

PHOTO STUDIO HARCOURT

TOUS LES SAMEDIS  
25 JUILLET 1947 N° 86  
22, RUE SAUQUET, PARIS-16

4F.

# Les programmes

## A RADIO-PARIS

**DIMANCHE 26 JUILLET.** — 8 h. 1<sup>re</sup> bulletin d'informations. — 8 h. 15: Un quart d'heure de culture physique. — 8 h. 30: Retransmission de la messe dominicale. — 9 h. 15: Pépinière du matin. — 10 h. 30: La rose des vents. — 10 h. 45: Les musiciens de la grande époque, avec Pierre Fournier et Jean Doyen. — 11 h. 30: Le fil d'Aricas, par René Guez. — 12 h. 15: Déjeuner-caricature. L'orchestre Paul van Beky. — 13 h. 2<sup>e</sup> bulletin d'informations. — 13 h. 15: Les nouveautés du dimanche. — 14 h. 1<sup>re</sup> bulletin d'informations. — 14 h. 15: Marcel Mule. — 14 h. 30: Pour nos jeunes. — 15 h. 15: Le Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: Œuvres de Franz Schubert, Johann Strauss, Franz Lehár. — 16 h. 15: L'orchestre Richard Blareau. — 17 h. 15: « Bethoven et l'immortelle bien-aimée », par Pierre Minet. — L'éphéméride. — 17 h. 15: « Manon », opéra-comique de Musesnet, avec Rogatchewsky et G. Faraldy. — 19 h. 15: Radio-Paris vous présente son magazine consacré à La Vie Parisienne. — 19 h. 30: L'ensemble Lucien Bellanger. — 20 h. 30: Quatrième bulletin d'informations. — 20 h. 15: « La Veine », comédie en 4 actes, d'Alfred Capus. — 22 h. 1<sup>re</sup> Cinquième bulletin d'informations. — 22 h. 15: L'orchestre Victor Pascal, avec Albert G. Riât, Hélène Bécuver. — 23 h. 30: Yvonne Flanc et Christiane Néré. — 24 h. 15: Radio-Journal de Paris, dernier bulletin d'informations. — 0 h. 15: Grand concert de nuit. — 2 h. 15: Fin d'émission.

**LUNDI 27 JUILLET.** — 7 h. 1<sup>re</sup> bulletin d'informations. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h. 15: Répétition du 1<sup>er</sup> bul. d'inf. — 8 h. 15: Les chansons du temps passé. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Le quart d'heure du travail. — 11 h. 45: Souvenirs profanes. — 12 h. 15: Déjeuner concert. Association des Concerts Faldouca. — 13 h. 15: 3<sup>e</sup> bul. d'inf. — 13 h. 15: Suite du déjeuner concert. L'orchestre Richard Blareau. — 14 h. 15: 4<sup>e</sup> bul. d'inf. — 14 h. 15: Le fermier à l'écarte. — 14 h. 30: « Intimité », présentation d'André Alléhour. — 15 h. 15: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: Les petites pages des grands économistes des provinces (par François « Le Micro », par M. André Calandrecu. — 16 h. 15: Chacun son tour. « Ce bon vieux jazz. Jean Sablon, Georges Dautzinger. — 17 h. 15: « Les muses au pain sec », de Jean Galand et Ouelle Pascal. — L'éphéméride. — 17 h. 15: Annie Rozanne. — 17 h. 30: Carmen Guillier. — 17 h. 45: Les actualités. — 18 h. 15: Images d'hier et d'aujourd'hui, présentation de Roland Tessier. — 18 h. 30: L'ensemble Novaro, avec Lucien Bellanger. — 19 h. 15: Musique espagnole. — 19 h. 15: Paul Luyonnet, pianiste. — 19 h. 45: André Ekyan. — 20 h. 15: 5<sup>e</sup> bul. d'informations. — 20 h. 15: L'ère Hoffmann. — 20 h. 30: Minute sociale. Nos compatriotes travaillant en Allemagne. — 20 h. 45: L'orchestre de chambre Hewitt. — 21 h. 15: Ceux du stalog. — 21 h. 30: Joins Flanc et Ferris, Quentin Verdu. — 22 h. 15: 6<sup>e</sup> bul. d'inf. — 22 h. 15: Germaine Cornay. — 22 h. 30: La France dans le monde. — 22 h. 45: L'ère Yvonne. — 23 h. 15: Tommy Deserre, Roger Rager, Cl. Doucet. — 23 h. 30: Trio Pasquier. — 24 h. 15: Dern. bul.

**MARDI 28 JUILLET.** — 7 h. 1<sup>re</sup> bulletin d'informations. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h. 15: Répétition du 1<sup>er</sup> bul. d'inf. — 8 h. 15: La chanson gaie. — 9 h. 15: 2<sup>e</sup> bul. d'inf. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Les travailleurs français en Allemagne. — 11 h. 45: Protégeons nos enfants. — 12 h. 15: Déjeuner concert. L'orch. Victor Pascal avec André Pactat et Micheline Vallès. — 13 h. 15: 3<sup>e</sup> bul. d'inf. — 13 h. 15: Suite du concert. L'orch. Paul van Beky. — 14 h. 15: 4<sup>e</sup> bul. d'inf. — 14 h. 30: Les obsèques de l'abbé de France. — 14 h. 30: « J'aime », présentation de Charlotte Lysès. — 14 h. 45: Paul de Corne. — 15 h. 15: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: Montmarie. — 16 h. 15: Le bonnet de Miss Pinson. — 16 h. 15: Chacun son tour. Les petites Chanteuses à la Croix de Bois, Odette Moulou, Albert Wosten. — 17 h. 15: « Nos amies les bêtes », présentation de Paul Courant. — L'éphéméride. — 17 h. 15: Marguerite Arrad-Dorval, Paul-Sylvio Héland. — 17 h. 30: Madame Sibille. — 17 h. 45: Les actualités. — 18 h. 15: Quintette Pierre Janet. — 18 h. 30: Causerie du jour. — 18 h. 45: Michel Ramos et Paulette Paupard. — 19 h. 15: Bei Cantò. — 19 h. 30: La France coloniale. « Un noble sport: les grandes chasses africaines ». — 19 h. 45: André Mondy. — 20 h. 15: 5<sup>e</sup> bul. d'inf. — 20 h. 15: Jacques Fariès. — 20 h. 30: La collaboration. Voci l'Europe. — 20 h. 45: Musique légère. — 21 h. 15: Ceux du stalog. — 21 h. 30: Musique légère. — 22 h. 15: 6<sup>e</sup> bul. d'inf. — 22 h. 15: Christiane Guedel. — 22 h. 30: La Voix du monde. — 22 h. 45: Gaston Crunelle. — 23 h. 15: Cabanel. — 23 h. 30: L'orch. Jean Yvonne. — 23 h. 45: Jeanne Monet, Weeno et Morino. — 24 h. 15: Dern. bulletin d'inf. — 0 h. 15: Concert.

**MERCREDI 29 JUILLET.** — 7 h. 1<sup>re</sup> bulletin d'informations. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h. 15: Répétition du 1<sup>er</sup> bul. d'inf. — 8 h. 15: Retransmission depuis Rennes-Bretagne. — 9 h. 15: 2<sup>e</sup> bul. d'inf. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Le quart d'heure du travail. — 11 h. 45: Cuisine et restrictions. — 12 h. 15: Déjeuner concert. L'orchestre Lucien Bellanger. — 13 h. 15: 3<sup>e</sup> bul. d'inf. — 13 h. 15: Suite du déjeuner concert. L'orchestre Lucien Bellanger. — 14 h. 15: 4<sup>e</sup> bul. d'inf. — 14 h. 15: Le fermier à l'écarte. — 14 h. 30: Bobet Léonard. — 14 h. 45: Laila ben Sedira. — 15 h. 15: Le Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: Les vedettes du disque. — 16 h. 15: Entretien sur les Beaux-Arts. — 16 h. 15: Chacun son tour. Premier concert. L'orch. Victor Pascal avec Lucien Bellanger. — 17 h. 15: 5<sup>e</sup> bul. d'inf. — 17 h. 15: L'éphéméride. — 17 h. 15: « Les jeunes copains ». — 17 h. 30: André Bastard. — 17 h. 45: Les actualités. — 18 h. 15: L'orchestre Visciano. — 18 h. 30: Ouvertures chorales. — 19 h. 15: Folklore. — 19 h. 30: « L'Épingle d'Ivoire », roman radiophonique de Claude Dhérelle. — 19 h. 45: Fernand. — 20 h. 15: 6<sup>e</sup> bul. d'inf. — 20 h. 15: Marcelle Buriel. — 20 h. 30: Un journaliste allemand vous parle. — 20 h. 45: « La belle époque ». — 21 h. 15: 7<sup>e</sup> bul. d'inf. — 21 h. 15: La France dans le monde. — 21 h. 30: L'orchestre Paul van Beky. — 22 h. 15: 8<sup>e</sup> bul. d'inf. — 22 h. 15: Marcelle Meyer. — 22 h. 30: La France dans le monde. — 22 h. 45: Alec Sinavine, Chamal, Mona Goya. — 23 h. 15: Ensemble Deprince. — 23 h. 15: M. et Mme Georges De Lunay. — 23 h. 30: Balalaïkas Georges Strehlo. — 24 h. 15: Dern. bul. d'inf. — 0 h. 15: Musique de nuit.

**JEUDI 30 JUILLET.** — 7 h. 1<sup>re</sup> bulletin d'informations. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h. 15: Répétition du 1<sup>er</sup> bul. d'inf. — 8 h. 15: Les chansons du temps passé. — 9 h. 15: 2<sup>e</sup> bul. d'inf. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Les travailleurs français en Allemagne. — 11 h. 45: Beauté, man beau sou. — 12 h. 15: Déjeuner concert. L'orchestre Victor Pascal, avec Eliette Schenberger, Vanni-Marcoux. — 13 h. 15: 3<sup>e</sup> bul. d'inf. — 13 h. 15: Suite du déjeuner concert. L'orch. Paul van Beky. — 14 h. 15: 4<sup>e</sup> bul. d'inf. — 14 h. 15: Le fermier à l'écarte. — 14 h. 30: Jardin d'enfants. — 15 h. 15: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: Succès de films. — 15 h. 45: « Il y a trente ans », par Charlotte Lysès. — 16 h. 15: Les jeunes copains. — 16 h. 15: Le micro aux ouvriers. — 16 h. 30: Quelques ouvertures célèbres. — 17 h. 15: « L'Aligle et la colombe », par Paul Mouroux. — L'éphéméride. — 17 h. 15: Jeanne Broni. — 17 h. 30: Albert Lévy. — 17 h. 45: Les actualités. — 18 h. 15: Musique japonaise. — 18 h. 30: Faisons nos vœux, une minute sociale. — 18 h. 45: Luc Bérimont. — 19 h. 15: L'accordéoniste Deprince. — 19 h. 30: La France coloniale. 4. La production du vin en Afrique du Nord. — 19 h. 45: Jacqueline Moreau, accompagnée par l'ense. Léo Luriant, sous la dir. de Lucien Bellanger. — 20 h. 15: 5<sup>e</sup> bul. d'inf. — 20 h. 15: André Doniau. — 20 h. 30: La Rose des vents. La minute sociale. — 20 h. 45: Musique légère. — 21 h. 15: Ceux du stalog. — 21 h. 30: Musique légère. — 22 h. 15: 6<sup>e</sup> bul. d'inf. — 22 h. 15: L'orch. de l'Opéra. — 23 h. 15: Charles Houri. — 23 h. 30: Marcelle Faye. — 23 h. 45: Sarane Ferret. — 24 h. 15: Dern. bul. d'inf. — 0 h. 15: Concert de nuit.

**VENREDI 31 JUILLET.** — 7 h. 1<sup>re</sup> bulletin d'informations. — 7 h. 15: Culture phys. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h. 15: Répétition du 1<sup>er</sup> bul. d'inf. — 8 h. 15: Les vedettes de la chanson. — 9 h. 15: 2<sup>e</sup> bul. d'inf. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Le quart d'heure du travail. — 11 h. 45: La vie soignée. — 12 h. 15: Déjeuner concert. L'orch. Paganini et l'orch. Richard Blareau. — 13 h. 15: 3<sup>e</sup> bul. d'inf. — 13 h. 15: Suite du concert. Association des Concerts du Conservatoire. — 14 h. 15: 4<sup>e</sup> bul. d'inf. — 14 h. 15: Le fermier à l'écarte. — 14 h. 30: Le quart d'heure du compositeur. — 14 h. 45: Edward Kilenyi. — 15 h. 15: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: Quelques ballets célèbres. — 16 h. 15: Le mouvement scientifique français. — 16 h. 15: Chacun son tour. Chanteur X, Barnabas von Geczy, Damio. — 17 h. 15: « Un moment de la nature », Charles Guérin, par Jean Mondégot. — L'éphéméride. — 17 h. 15: Ida Presti. — 17 h. 30: Alicia Baldi. — 17 h. 45: Les actualités. — 18 h. 15: L'orch. Jean Alfaro et Roméo Carles. — 18 h. 30: Les airs que nous aimons. — 19 h. 15: Django Reinhardt et le Trio des quatre. — 19 h. 30: « L'Épingle d'Ivoire », grand roman radioph. de Claude Dhérelle. — 19 h. 45: L'accordéoniste Marcoux. — 20 h. 15: 5<sup>e</sup> bul. d'inf. — 20 h. 15: La minute sociale. — 20 h. 30: Un neuriste vous parle. — 20 h. 45: L'orchestre Paul van Beky. — 21 h. 15: Ceux du stalog. — 21 h. 30: L'ensemble Lucien Bellanger. — 22 h. 15: 6<sup>e</sup> bulletin d'informations. — 22 h. 15: Rosita Serrano. — 22 h. 30: La voix du monde. — 22 h. 45: Jean Yvonne, avec Fred Moké et Adrienne Gallan. — 23 h. 30: Henri Merckel. — 23 h. 45: Charpin et Brancato. — 24 h. 15: Dern. bul. d'inf. — 0 h. 15: Musique enregistrée.

**SAMEDI 1<sup>er</sup> AOUT.** — 7 h. 1<sup>re</sup> bulletin d'informations. — 7 h. 15: Culture phys. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h. 15: Répétition du 1<sup>er</sup> bul. d'inf. — 8 h. 15: Succès de films. — 9 h. 15: 2<sup>e</sup> bul. d'inf. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Le quart d'heure des jeunes. — 11 h. 45: Sachez vous nourrir. — 12 h. 15: Déjeuner concert. L'orch. de Rennes-Bretagne. — 12 h. 45: Léo Marjane. — 13 h. 15: 3<sup>e</sup> bul. d'inf. — 13 h. 15: Suite du concert. L'orch. Richard Blareau. — 14 h. 15: 4<sup>e</sup> bul. d'inf. — 14 h. 15: Le fermier à l'écarte: les avantages des engrais verts. — 14 h. 30: L'harmonie des Gardiens de la Paix, sous la direction de Félix Coulléur. — 15 h. 15: Le Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: Pages célèbres de la musique. — 16 h. 15: « Plaisir de mentir », comédie en 1 acte, de R. Cordineau-Petit. — 16 h. 30: Jean Scintino et ses matelots. — 16 h. 45: Jean Lumière. — 17 h. 15: « Victor Hugo, sublime reporter », par Jean de Beaulieu. — L'éphéméride. — 17 h. 15: De tout un peu. — 17 h. 45: Les actualités. — 18 h. 15: Revue du cinéma. — 18 h. 15: De tout un peu. — 19 h. 15: L'orch. Paul van Beky. — 19 h. 30: La France coloniale. « La chronique coloniale de la semaine ». — Musique indigène. — 19 h. 45: Tony Moreno. — 20 h. 15: 5<sup>e</sup> bul. d'inf. — 20 h. 15: Mona Laureano. — 20 h. 30: La minute sociale. Nos compatriotes travaillant en Allemagne. — 20 h. 45: Musique légère. — 21 h. 15: Ceux du stalog. — 21 h. 30: Musique légère. — 22 h. 15: 6<sup>e</sup> bul. d'inf. — 22 h. 15: L'orchestre Victor Pascal. — 23 h. 30: Trio Doversi. — 24 h. 15: Dernier bulletin d'informations. — 0 h. 15: Concert de nuit. — 2 h. 15: Fin d'émission.

## A LA RADIODIFFUSION NATIONALE

**DIMANCHE 26 JUILLET.** — 7 h. 30: Radio-Journal de France. — 7 h. 45: L'agenda spirituel de la France. — 7 h. 50: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 55: Gymn. — 8 h. 10: Premiers rayons, avec Yv. Ducos et R. Gaillard. — 8 h. 30: R.-J. de Fr. — 8 h. 45: Disq. — 8 h. 47: Causerie protestante. — 9 h. 15: Disq. — 9 h. 02: Orgue de cinéma. — 9 h. 15: Courrier des aud. — 9 h. 25: Concert de solistes. — 10 h. 30: Solennité de Ste Anne à l'église Ste-Anne d'Asp (Vaucluse). Présentation et commentaires par le R.P. Roguet. — 11 h. 30: Camélias: « Papillon dit Lyonais le Juste », pièce en trois actes, par Louis Benère. Mise en ondes: Louis Segnier. — 12 h. 20: Radio-National: demi-minute. — 12 h. 25: Radio-Légion-Actualités. — 12 h. 30: R.-J. de Fr. — 12 h. 45: Chorale Champé-Iscaire. — 13 h. 15: Variétés de Paris. — 13 h. 30: R.-J. de Fr. — 13 h. 47: Tonus de l'Op.-Comique: « Cléopâtre ». — 17 h. 15: Festival phonographique. — 18 h. 15: Report du champ d'Orléans. — 18 h. 15: Report du champ de Fr. de demi-fonds ou Parc-des-Princes. — 18 h. 30: Disq. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Actualités. — 19 h. 15: Variétés de Paris. — 19 h. 23: Guerre et diplomatie. — 19 h. 30: R.-J. de Fr. — 19 h. 45: Sports. — 19 h. 52: Hommage de la Radiodiffusion Nationale à la ville de Bordeaux, concert avec le concours de Mme Lucie Dupuis, pianiste; du trio Frank, du Groupe Félitrac et Louis Basades; de la Compagnie dramatique et de l'orch. symph. (dir. Roger Goyrol). — 21 h. 30: R.-J. de France. — 21 h. 45: Confidences au pays. — 21 h. 52: Disques. — 22 h. 02: Musique de chambre. — 23 h. 15: Radio-Journal de France. — 23 h. 15: Disques. — 24 h. 15: Fin des émissions.

**LUNDI 27 JUILLET.** — 6 h. 30: Radio-Journal de France. — 6 h. 40: Musique légère. — 6 h. 55: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 05: Gymn. — 7 h. 20: Emission de la famille française. — 7 h. 25: Chron. de l'Empire. — 7 h. 30: Radio-J. de France. — 7 h. 45: L'agenda spirituel de la France. — 7 h. 50: Musique instrumentale. — 8 h. 30: Radio-J. de France. — 8 h. 45: « L'Echo du jour ». — 8 h. 47: Ais d'opérettes. — 8 h. 55: L'heure de l'éduc. nat. — 9 h. 40: L'entraide aux prisonniers. — 9 h. 50: A l'aide des réfugiés. — 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. — 11 h. 32: Emission littér. — 11 h. 50: Mélodies rythmiques. — 12 h. 25: Radio-National: demi-minute. — 12 h. 30: Radio-Légion-Actualités. — 12 h. 30: Soliste, de Paris. — 13 h. 05: Variétés de Paris. — 13 h. 30: Radio-J. de France. — 13 h. 47: De Paris: Les inédits du lundi: « Le mouton enragé », 3 actes inédits de Marcel Berger. — 15 h. 15: Disq. — 16 h. 15: De Paris: Causerie. — 16 h. 15: Musique de chambre. — 17 h. 15: De Paris: Causerie. — 17 h. 15: Mélod. — 17 h. 30: Disq. — 18 h. 15: Théâtre. — 18 h. 15: Disq. — 18 h. 30: L'Amour. — 18 h. 30: Texte de Fr. de Roux. — 18 h. 28: Chr. de Min. du Trav. — 18 h. 33: Sports. — 18 h. 40: Pr nos pris. — 18 h. 45: Rev. de la presse périod. — 18 h. 50: Actual. — 19 h. 15: Valses et tziganes. — 19 h. 23: Guerre et diplomatie. — 19 h. 30: R.-J. de Fr. — 19 h. 45: Radio-Travail. — 19 h. 57: Disq. — 20 h. Théâtre radioph. « La Cité des Voix », de P. Descazes; « Les Survivants », de G. de Maistre-Berthelot; de J. Chéreau. — 21 h. 30: R.-J. de Fr. — 21 h. 45: Chr. de M. Chasseigne. — 21 h. 52: Disq. — 22 h. 02: Concert par la Musique de l'Air. — 23 h. 15: Radio-J. de France. — 23 h. 15: Disques.

**MARDI 28 JUILLET.** — 6 h. 30: Radio-J. de Fr. — 6 h. 40: Mus. symph. — 6 h. 55: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 05: Gymn. — 7 h. 20: Radio-Jeunesse. — 7 h. 25: Mus. milit. — 7 h. 30: R.-J. de Fr. — 7 h. 45: L'agenda spirituel de la France. — 7 h. 50: Cinq min. pr la santé. — 7 h. 55: Mus. symph. lég. — 8 h. 30: R.-J. de Fr. — 8 h. 45: « L'Echo du jour ». — 8 h. 47: Pisto. — 8 h. 55: L'heure de l'éduc. nat. — 9 h. 40: L'entraide aux pris. rapat. — 9 h. 50: Haute et arrêt de l'émission. — 11 h. 32: Concert par l'Orch. National. — 12 h. 25: Radio-Légion-Actualités. — 12 h. 30: Soliste, de Paris. — 13 h. 05: Variétés de Paris. — 13 h. 30: Radio-J. de France. — 13 h. 47: De Paris: Causerie. — 15 h. 15: « Nos amis les animaux », présentation par J.-J. Andrieu. — 15 h. 15: Disques. — 16 h. 15: De Paris: Causerie par M. Paul Demazy. « Essai sur l'inégalité des races humaines » de Gob. — 16 h. 15: Ais d'opéra et d'op-comiq. — 17 h. 15: De Paris: Causerie par M. Denis d'Inès. — 17 h. 15: « L'allumeur d'étoiles », présenté par Marianne Menestier. — 18 h. 15: Emission littér. — 18 h. 15: Radio-Jeunesse-Magazine. — 18 h. 30: Rubr. du Min. de l'Air. — 18 h. 35: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Revue de la presse périod. — 18 h. 50: Actual. — 19 h. 15: Variétés de Paris. — 19 h. 23: Guerre et diplom. — 19 h. 30: R.-J. de Fr. — 19 h. 47: Disq. — 19 h. 50: Concert par l'Orchestre National, avec le concours de la Chorale Félic Raugel. — 21 h. 30: R.-J. de Fr. — 21 h. 47: Disques. — 22 h. 02: Variétés: Histoire de Théâtre, par Léon Treich. — 22 h. 30: Disques. — 23 h. 15: Radio-Journal de France. — 23 h. 15: Musique de chambre. — 24 h. 15: Fin des émissions.

**MERCREDI 29 JUILLET.** — 6 h. 30: Radio-Journal de France. — 6 h. 40: Musique légère. — 6 h. 55: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 05: Gymn. — 7 h. 20: Emiss. de la famille franç. — 7 h. 25: Nouvelles de l'Empire. — 7 h. 30: Radio-J. de Fr. — 7 h. 45: L'agenda spirituel de la France. — 7 h. 50: Cinq min. pr la santé. — 7 h. 55: Mus. symph. — 8 h. 30: Radio-J. de Fr. — 8 h. 45: « L'Echo du jour ». — 8 h. 47: Chansons enfantines. — 8 h. 55: L'heure de l'éduc. nat. — 9 h. 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: Heure et arrêt de l'émission. — 11 h. 32: La voix des fées. — 11 h. 45: Chronique de la presse périod. — 12 h. 25: Radio-Légion-Actualités. — 12 h. 30: Radio-J. de France. — 12 h. 45: Radio-Légion-Actualités. — 12 h. 50: « Les Aventures d'Eustache et du bourdon Bazz », dessin animé radioph. de William Aguet. — 13 h. 13: Disq. — 13 h. 30: Radio-J. de Fr. — 13 h. 45: Causerie aux instituteurs. — 13 h. 57: Variétés. — 14 h. 20: Disq. — 14 h. 30: Transmis. de la Comédie-Française. — 17 h. 30: La demi-heure de l'Empire. — 18 h. 15: Actual. — 18 h. 45: Chronique de la presse périod. — 18 h. 10: « Les Oiseaux », présentation de J. Chéreau. — 18 h. 23: En feuilleton Radio-National. — 18 h. 28: Chr. de Min. du Trav. — 18 h. 33: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Revue de la presse périod. — 18 h. 50: Actualités. — 19 h. 15: Variétés de Paris. — 19 h. 23: Guerre et diplomatie. — 19 h. 30: Radio-J. de Fr. — 19 h. 47: Disq. — 19 h. 50: Concert par l'Orch. National. — 21 h. 30: Radio-J. de Fr. — 21 h. 45: Chronique de Paul Crayzel. — 21 h. 52: Disq. — 22 h. 02: De Nîmes, reportage de la Loterie Nationale. — 22 h. 15: « Le Cercle de Craie », pièce en 4 actes, adaptée d'une pièce chinoise du 16<sup>e</sup> siècle par Mme Yvette Guilbert. — 23 h. 15: Radio-J. de Fr. — 23 h. 45: Disq.

**JEUDI 30 JUILLET.** — 6 h. 30: Radio-Journal de France. — 6 h. 40: Soli instrumentaux. — 6 h. 55: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 05: Gymn. — 7 h. 20: Radio-Jeunesse. — 7 h. 25: Mus. milit. — 7 h. 30: Radio-J. de Fr. — 7 h. 45: L'agenda spirituel de la France. — 7 h. 50: Cinq min. pr la santé. — 7 h. 55: Mus. symph. — 8 h. 30: Radio-J. de Fr. — 8 h. 45: « L'Echo du jour ». — 8 h. 47: Chansons enfantines. — 8 h. 55: L'heure de l'éduc. nat. — 9 h. 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: Heure et arrêt de l'émission. — 11 h. 32: La voix des fées. — 11 h. 45: Chronique de la presse périod. — 12 h. 25: Radio-Légion-Actualités. — 12 h. 30: Radio-J. de France. — 12 h. 45: Radio-Légion-Actualités. — 12 h. 50: « Les Aventures d'Eustache et du bourdon Bazz », dessin animé radioph. de William Aguet. — 13 h. 13: Disq. — 13 h. 30: Radio-J. de Fr. — 13 h. 45: Causerie aux instituteurs. — 13 h. 57: Variétés. — 14 h. 20: Disq. — 14 h. 30: Transmis. de la Comédie-Française. — 17 h. 30: La demi-heure de l'Empire. — 18 h. 15: Actual. — 18 h. 45: Chronique de la presse périod. — 18 h. 10: « Les Oiseaux », présentation de J. Chéreau. — 18 h. 23: En feuilleton Radio-National. — 18 h. 28: Chr. de Min. du Trav. — 18 h. 33: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Revue de la presse périod. — 18 h. 50: Actualités. — 19 h. 15: Variétés de Paris. — 19 h. 23: Guerre et diplomatie. — 19 h. 30: Radio-J. de Fr. — 19 h. 47: Disq. — 19 h. 50: Concert par l'Orch. National. — 21 h. 30: Radio-J. de Fr. — 21 h. 45: Chronique de Paul Crayzel. — 21 h. 52: Disq. — 22 h. 02: De Nîmes, reportage de la Loterie Nationale. — 22 h. 15: « Le Cercle de Craie », pièce en 4 actes, adaptée d'une pièce chinoise du 16<sup>e</sup> siècle par Mme Yvette Guilbert. — 23 h. 15: Radio-J. de Fr. — 23 h. 45: Disq.

**VENREDI 31 JUILLET.** — 6 h. 30: Radio-J. de Fr. — 6 h. 40: Mus. lég. — 6 h. 55: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 05: Gymn. — 7 h. 20: Emiss. de la famille franç. — 7 h. 25: Chr. de l'Empire. — 7 h. 30: Radio-J. de Fr. — 7 h. 45: L'agenda spirituel de la France. — 7 h. 50: Au grand air. — 8 h. 05: Mus. symph. — 8 h. 30: Radio-J. de Fr. — 8 h. 45: « L'Echo du jour ». — 8 h. 47: Folklore. — 8 h. 55: L'heure de l'éduc. nat. — 9 h. 40: L'entraide aux pris. rapat. — 9 h. 50: A l'aide des réfugiés. — 9 h. 55: Haute et arrêt de l'émiss. — 11 h. 32: Concert par l'Orch. de Lyon. — 12 h. 20: En feuilleton Radio-National. — 12 h. 25: Radio-National, demi-minute. — 12 h. 30: Radio-J. de Fr. — 12 h. 45: Radio-Légion-Actualités. — 12 h. 50: Soliste. — 13 h. 05: Variétés de Paris. — 13 h. 30: Radio-J. de Fr. — 13 h. 47: Concert par la Musique de l'Armistice de la Pietie. — 14 h. 10: Mélodies. — 14 h. 25: Suite du Concert. — 15 h. 15: Disques. — 16 h. 15: De Paris, causerie. — 16 h. 15: Musique de chambre. — 16 h. 45: « Plaisirs d'été », le yachtin. — 17 h. 15: De Paris: causerie. — 17 h. 15: « Qual de nouveau », présenté par Marianne Menestier. — 17 h. 45: Œuvres de Chopin. — 18 h. 15: Disq. — 18 h. 15: D'un vendredi à l'autre. — 18 h. 30: Chr. de Min. de l'Air. — 18 h. 35: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Revue de la presse périod. — 18 h. 50: Actualités. — 19 h. 15: Variétés de Paris. — 19 h. 23: Guerre et diplomatie. — 19 h. 30: R.-J. de Fr. — 19 h. 47: Disq. — 19 h. 50: Concert par la Musique de la Garde, d'œuvres de P. Dupont. — 20 h. 45: Musique de chambre instrum. — 21 h. 30: R.-J. de Fr. — 21 h. 45: Confidences au pays. — 21 h. 52: Disq. — 22 h. 02: Une heure de rêve à Versailles, par M. Fr. de Roux. — 23 h. 15: Radio-J. de Fr. — 23 h. 15: Disq.

**SAMEDI 1<sup>er</sup> AOUT.** — 6 h. 30: R.-J. de Fr. — 6 h. 40: Mus. symph. lég. — 6 h. 55: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 05: Disques. — 7 h. 20: Radio-Jeunesse. — 7 h. 25: Nouvelles de l'Empire. — 7 h. 30: R.-J. de Fr. — 7 h. 45: L'agenda spirituel de la France. — 7 h. 50: Cinq minutes pour la santé. — 7 h. 55: Mus. légère. — 8 h. 30: R.-J. de Fr. — 8 h. 45: « L'Echo du jour ». — 8 h. 47: Chansons. — 8 h. 55: L'heure de l'éduc. nat. — 9 h. 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: Haute et arrêt de l'émiss. — 11 h. 32: Radio-Jeunesse-Actualités. — 11 h. 40: L'Actualité musicale. — 11 h. 50: L'Orchestre de longos. — 12 h. 25: Radio-National: demi-minute. — 12 h. 30: Radio-J. de Fr. — 12 h. 45: Radio-Légion-Actualités. — 12 h. 50: Variétés. — 13 h. 30: R.-J. de Fr. — 13 h. 47: L'Orchestre de Lyon. — 14 h. 57: Transmis. du Théâtre des Nouveautés: « J'ai dix-sept ans ». — 14 h. 58: Disq. — 15 h. 48: Disques. — 15 h. 53: « J'ai dix-sept ans » (suite). — 16 h. 33: Disques. — 16 h. 38: « J'ai dix-sept ans » (suite). — 16 h. 43: Disques. — 17 h. 38: Disques. — 18 h. 30: Disq. — 18 h. 30: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Revue de la presse périodique. — 18 h. 50: Actualités. — 19 h. 15: La demi-heure de l'Empire. — 19 h. 23: Le point diplomat. de la semaine. — 19 h. 30: R.-J. de Fr. — 19 h. 45: Radio-Travail. — 19 h. 57: Disques. — 20 h. 45: Transmis. de l'Opéra de Suive. — 21 h. 30: R.-J. de Fr. — 21 h. 45: Chronique de Ph. Houri. — 21 h. 52: Disques. — 22 h. 02: Semaine de Paris. — 22 h. 30: Promenade musicale. — 23 h. 15: Radio-J. de France. — 23 h. 15: Musique de chambre. — 24 h. 15: Fin des émissions.



# SUR LA POINTE

</

# CONSERVATOIRE

## TRAGÉDIE ET COMÉDIE

★

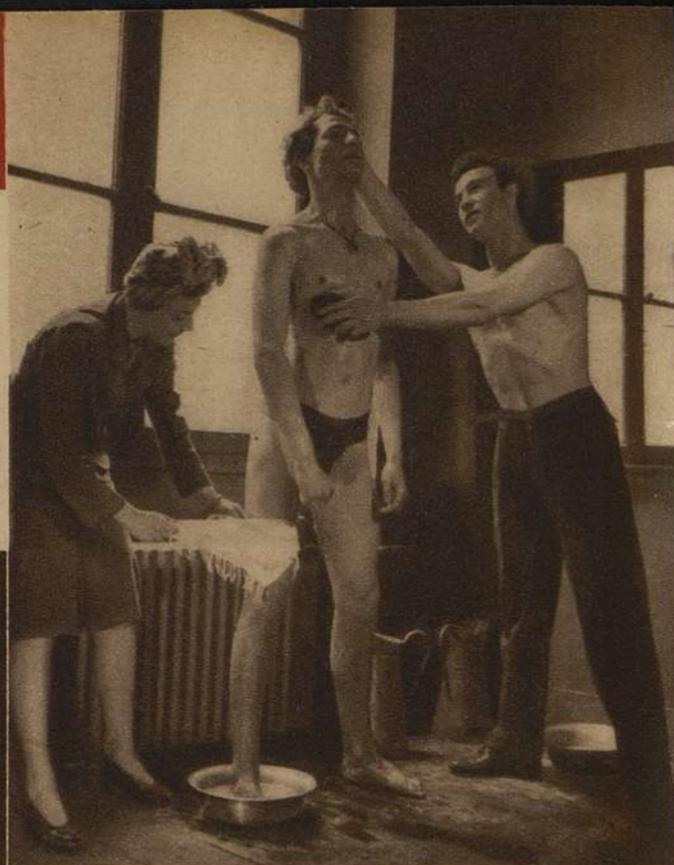
PAR JEAN LAURENT



Maria Casarès obtient un accessit. On lui reconnaît un très sûr talent et une grande sensibilité. Son jeu rappelle celui d'Edwige Feuillère.



Mlle Yvonne Gaudeou, après l'interprétation de Camille, d'« On ne badine pas avec l'amour », s'est vu décerner le 1<sup>er</sup> prix de comédie.



Mlle Bellenger, qui concourra pour la comédie, et M. Ivernel, aident leur camarade Dacqmine à se laver des pieds à la tête !

### CONCOURS DE TRAGÉDIE

Il a été surpris plutôt agréablement. Chaque année, à cette époque, il est de bon ton, dans l'ensemble, de répéter que la tragédie est morte et qu'il n'y a plus de tragédiens. Or, Mlle Casarès, qui possède une nature tout à fait exceptionnelle, et M. Dacqmine, qui a une voix magnifique, nous ont prouvé le contraire. Casarès fut une Bérénice d'une sincérité d'accents bouleversante. Elle joue la tragédie en transe, toute vibrante de passion contenue, et comme transfigurée par le personnage qu'elle incarne. Les poètes discuteront sur sa sensibilité comme sur un violon. Mais il lui faut discipliner des dons si rares, car cette artiste se donne si entièrement à son jeu, qu'elle semble perdre presque tout contrôle d'elle-même. Un premier accessit à l'unanimité la récompense chichement. Il est vrai qu'elle n'a que dix-neuf ans, et qu'elle concourt pour la première fois. Si ses professeurs n'abîment pas sa nature d'ici-là, ce sera une des plus grandes comédiennes de notre époque.

M. Dacqmine, élève de Maurice Escande, n'a que dix-sept ans. C'est un grand et beau garçon, aux cheveux romantiques et blonds, au visage fier. Il a été dans « Horace » (rôle de Curiaque) d'une noblesse, d'une grâce et d'une tenue admirables. (Premier accessit à l'unanimité.) Jacques Rémy est, dans « Le Cid », sincère et chaleureux, plein de fougue et de vivacité. Pourtant, je l'ai préféré dans ses répliques : celle d'Oreste et surtout celle de Titus, avec Casarès. Son second prix semble l'étonner encore plus que nous. Seulement, Jacques Rémy n'est pas admis à concourir en comédie. Le Conservatoire a ses raisons que la raison ne connaît pas...

Le premier prix échoit à Mlle Deudon, non pour son interprétation — honnête sans plus — d'Andromaque, mais pour sa taille. Mary Marquet, membre du jury, réclama et obtint le premier prix de Mlle Deudon, fille du député de Nice, pour jouer à ses côtés les rôles de confidente. M. Jean-Louis Vaudoier a engagé Mlle Deudon à la Comédie-Française. Mlle Deudon peut remercier les dieux de lui avoir donné la stature d'une Walkyrie.

Le jury, composé de Mme Mary Marquet et de MM. Claude Delvincourt, directeur du Conservatoire, Jean-Louis Vaudoier, René Rocher, Jean-Louis Barrault, Aldebert, Jean-Michel Renaitour, Marco et Bacqué, ne donna pas d'autre récompense. Parmi les laissés-pour-compte : M. Violette zozote le rôle d'Horace ; M. Faure prend Néron pour un danseur espagnol : on est tout étonné qu'il ne joue pas des castagnettes pour amuser Narcisse. De Mlle Gaillard, malgré ma bonne volonté, je ne peux absolument rien me rappeler... Mlle Sapritch, qui est étrangère, joue le rôle de Roxane avec une robe de bal des Quat'z'arts. J'ai cru voir un divertissement oriental à Médrano... Mlle Devarences méritait un premier accessit : son Hermione, très féline, rugissait à réveiller le critique dramatique le plus endormi.

### CONCOURS DE COMÉDIE (Hommes)

Bien décevant, le concours de Comédie-Hommes. A cela, nous ne voyons qu'une excuse : la guerre, qui a empêché la préparation

# 1942

## LE POINT DE VUE DE LA CONCIERGE

Il y a quatorze ans que je fais les concours, me dit Mme Leydet, la concierge du Conservatoire, eh bien ! vous me croirez si vous voulez, je suis aussi émue que la première fois. Je les connais bien, les petits et les petites, je les vois aux répétitions. Quand je pense que, pour un moment de défaillance, ils peuvent rater leur examen et leur existence, ça me fait gros au cœur. Vous voulez que je vous parle de ceux de la tragédie, ce sont mes préférés. Ils ont de si belles voix. Et ils sont si pleins d'enthousiasme ! Monsieur Dacqmine, le cadet, est déjà coryphée au « Français », alors, ce matin,

il n'a pas le trac. Il sait qu'il a des chances. M. Chauzit en a aussi, on le donne gagnant. C'est un élève de Mme Dussane. Cet hiver, il a remplacé Pierre Richard-Willm dans « La Dame aux Camélias », pendant trente représentations, et il joue actuellement au théâtre Saint-Georges, sous le nom de Jacques Rémy. Mlle Casarès est tremblante et nerveuse, elle se coiffe sans arrêt, ce qui est mauvais signe. Mais, une fois sur la scène, elle oubliera tout ce qui n'est pas son rôle. Mlle Deudon est bien belle. Rien qu'à la voir, on sait qu'elle est une tragédienne. Mlle Sapritch est morte de trac et, par-dessus le marché, elle a un clou

dans son cothurne. On m'a dit qu'elle était Turque, ce doit être vrai, car elle a des yeux qui ne sont pas de chez nous. Vous savez que la Comédie-Française ne leur a pas prêté de costume, cette année, et qu'elles les ont faits elles-mêmes. Madame Dussane leur donne un coup de main, arrange les colliers, drapé les tuniques et refait les turbans. On l'adore, Madame Dussane. L'Opéra devait envoyer un souffleur, il n'est pas encore arrivé. S'il ne vient pas, qu'est-ce que vont faire les élèves ?... Je vous quitte, je vais leur dire un mot. Vous savez lequel... Il porte chance.

Nicole MORAN.

Photos Lido.



Autour de Mme Leydet, concierge du Conservatoire, quelques-uns des concurrents : Casarès, Dacqmine, Chauzit, Sapritch et Gaillard (à droite).



M. Dacqmine se maquille avec art avant d'entrer en scène.

de tous ces jeunes comédiens. La matinée était réservée aux auteurs classiques, et l'après-midi, aux auteurs modernes. Musset, lui, se promène à volonté dans les deux camps : classique et moderne. Ce qui est injuste, car les scènes classiques, par la richesse de leur texte, font beaucoup plus d'effet. Et puis, comment les membres du jury peuvent-ils comparer l'élève qui incarne Lorenzaccio et celui qui joue du Labiche ?

Pour la comédie, le jury était composé de Mme Mary Marquet et de MM. Delvincourt, Jean-Louis Vaudoier, René Rocher, Aldebert, Jean Sarment, Pierre Bertin, Henry de Montherlant, Pierre Blanchard, Raphaël Duflos et Rognoni.

Aucun homme ne méritait de premier prix. Après une heure trois quarts de délibération, le jury décerna un premier prix à M. Desailly, qui avait été un charmant Valentin d'« Il ne faut jurer de rien ». M. Desailly est un grand garçon mince, au visage enfantin : il joue avec aisance et naturel. Il montre aussi une très grande fraîcheur d'âme et de sentiment. Son engagement à la Comédie-Française est assuré. Pour son premier concours, c'est du beau travail. M. Desailly a vingt et un ans.

Le second prix donné à M. Dupuy était très mérité. Le jeune acteur qui a triomphé toute la saison dans « La Célestine », a joué l'Arlequin de « La double Inconstance » avec une légèreté et une spontanéité charmantes. Sa voix est un peu sourde. Son « Baladin du Monde Occidental » lui fit encore gagner des points.

Les deux premiers accessits donnés à M. Palenc et à M. Vogel ne s'expliquent guère. M. Palenc, dans Alceste, a fait sagement et honnêtement tout ce qu'il pouvait faire. Il ne pouvait pas grand-chose. Son Perdican fut tout aussi terne et sec.

M. Vogel est un bon petit jeune homme, blond et correct. Le public ne s'attend pas en général à voir monter sur la scène, comme digne d'être distingué par toute une assistance, un bon petit jeune homme blond et correct. Si le cas se produisait, l'attention de la salle ne tarderait pas à se porter ailleurs. C'est un peu le destin dont a souffert M. Vogel.

(Suite dans le prochain numéro.)

Clarisse Deudon (à droite) qui aura le premier prix, est engagée chez Molière.





# LE LIT A COLONNES

La jeune fille est allée rejoindre son fiancé, Rémy, dans sa cellule, se désespère de ne plus voir, de ne plus entendre son « ombre »... Le gardien Dix-Doigts (Pierre Larquey) lui apprend qu'après l'accueil enthousiaste réservé au « Lit à Colonnes », Marie-Dorée est partie pour ne plus revenir. Ainsi lui est révélé, au moment où il l'a perdue, le nom de celle qu'il aime et le vol de l'œuvre qu'il écrivit pour elle. Maintenant que son rêve est fini, Rémy s'évade de cette prison qui abritait son rêve...

Le soir des fiançailles, au château de Verrière, Porey-Cave, écrasé par le remords, ne peut se résoudre à se montrer au bal. Il reste songeur dans sa chambre quand apparaît Rémy. Porey-Cave frémit, il a peur et il tombe à la renverse par la fenêtre. Rémy n'a pu le retenir. Il n'aperçoit plus qu'un corps écrasé. Il fuit. Deux gendarmes accourus tirent sur Rémy qui s'écroule en murmurant « Marie-Dorée », tandis que parviennent à ses oreilles les accents émouvants de « La Valse langoureuse », qui s'élèvent vers lui, tendres et doux, tristes et caressants, comme une pauvre plainte...

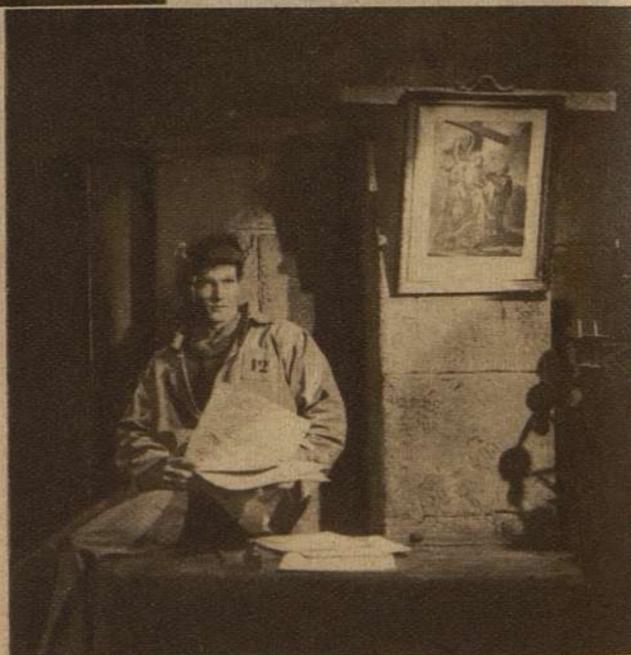
Le détenu Rémy Bonvent (Jean Morais) s'entretient à travers les barreaux d'une grille avec une amie d'enfance (Michèle Alfa), sous l'œil indulgent du gardien (Pierre Larquey).

**D**es tours ruinées qui s'élèvent au-dessus des étangs paisibles, de hautes murailles aveugles à l'entour des bois, une porte toujours fermée, close et verrouillée, la prison de Meu dresse dans l'air sa silhouette sombre...

Gardiens et prisonniers vivent sous l'autorité d'un directeur aigri, Clément Porey-Cave (Fernand Ledoux), redouté même par sa femme (Valentine Tessier) et sa fille Marie-Dorée (Odette Joyeux). C'est en vain que cet homme va rechercher auprès de la facile Yada, à la ville toute proche, l'oubli de son existence monotone. Yada (Mila Parély) rêve d'artistes et de vie brillante; elle est amoureuse de Jacquot, le chef d'orchestre du Grand-Café. Et Porey-Cave, lui aussi, voudrait être aimé, admiré...

Un jour, dans la prison, il surprend un de ses détenus, Rémy Bonvent (Jean Morais), qui est musicien, et l'idée lui vient de se servir lui-même des œuvres que celui-ci a composées. Rémy ne se doute pas, en remettant au directeur « La Valse langoureuse », qu'il vient d'écrire, du sort public que va connaître sa musique. En effet, auprès de sa femme et de sa fille, de Yada et de Jacquot (Jean Tissier), Porey-Cave se fait passer pour l'auteur. Déjà, après quelques auditions, le succès le comble d'offres intéressantes. Porey-Cave ne peut plus se dégager de son propre piège et il continue d'apporter le travail du prisonnier qu'il vole. C'est pour l'ombre d'une jeune fille, claire, qu'il aperçoit de sa cellule, que Rémy compose, sensiblement inspiré. Cet amour naissant lui dicte un opéra, « Le Lit à Colonnes... » un opéra dont le triomphe va permettre le mariage du comte Olivier de Verrière (Georges Marchal) avec Marie-Dorée.

Yada (Mila Parély) est amoureuse de Jacquot (Jean Tissier) le chef d'orchestre du Grand Café, tandis que Marie-Dorée (Odette Joyeux), qui vit chez ses parents (Fernand Ledoux et Valentine Tessier), rêve à tout moment du Prince Charmant.



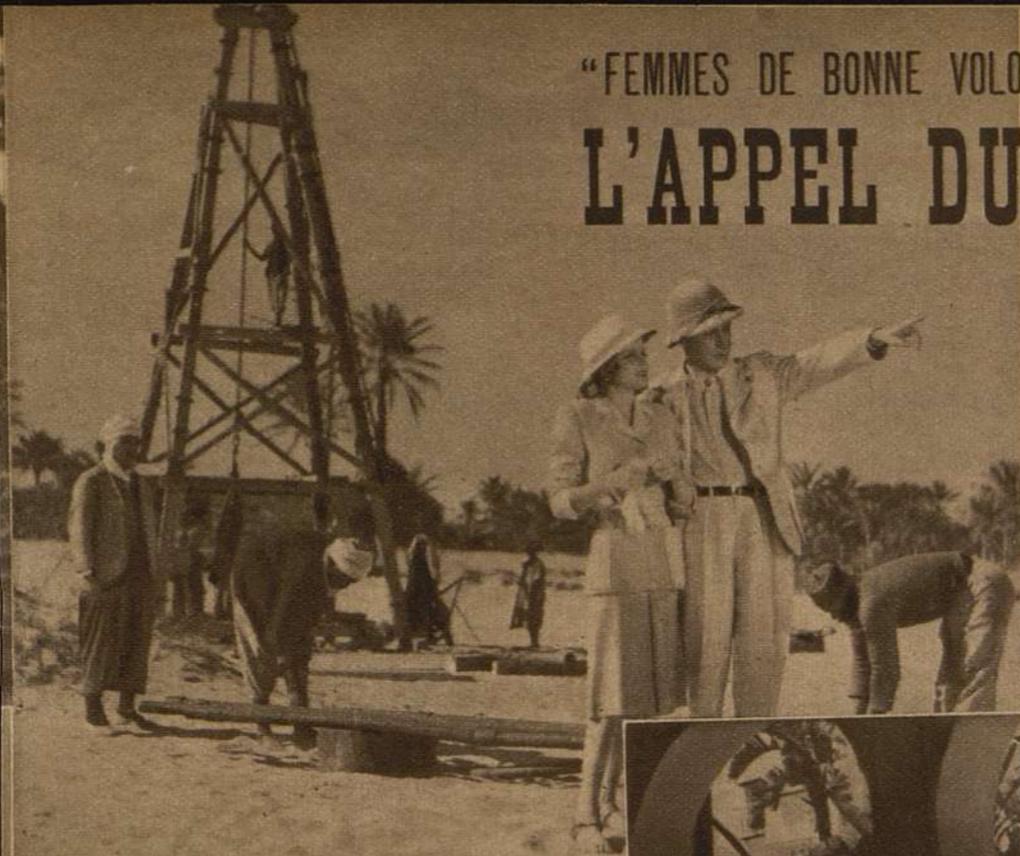
Photos extraites du film. Enfermé dans une nouvelle cellule, le jeune prisonnier compose fébrilement en pensant à l'ombre d'une jeune fille...

Cette histoire qui ressemble à un conte merveilleux, ces personnages qui passent comme dans un rêve où vient se mêler le cauchemar, cette valse de Jean Françaix, qui vous enveloppe de tout son charme, font évidemment du « Lit à Colonnes » le plus grand succès que le Madeleine-Cinéma ait connu depuis des années. Les acteurs, éblouissants, étonnants, ne jouent pas leur rôle : ils le vivent. Et l'on ne sait vraiment qui l'on doit féliciter le plus, de Fernand Ledoux au regard sombre, de Jean Morais inspiré et tourmenté, de Jean Tissier, d'Odette Joyeux plus que gracieuse, de Valentine Tessier, Georges Marchal, Larquey ou Michèle Alfa. Rarement, le cinéma nous a présenté un ouvrage aussi soigné. Il faut louer M. Roland Tual — qui débute brillamment dans la mise en scène — d'avoir su réaliser, d'après le roman de Louise de Vilmorin, adapté par Charles Spaak, un film d'une tenue aussi riche malgré la simplicité d'une poésie exquise. F. B.

PRODUCTION SYNOPSIS, DISTRIBUÉE PAR LES FILMS ROGER RICHEBÉ.



# “FEMMES DE BONNE VOLONTÉ” DEVIENT L'APPEL DU BLED



PRODUCTION GÉNÉRALE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE (MARC FRENAISON) DISTRIBUTION U.F.P.C.

Un film tourné en Afrique du Nord ! Voilà qui nous change des prises de vues dans les studios parisiens ou des extérieurs en province... En dépit des difficultés rencontrées, mais surmontées, chaque scène est une réussite. Voici Madeleine Sologne et Jean Marchat dirigeant les travaux d'un puits - qui servira à fertiliser la région.



Photos extraites du film.

La caméra s'est promené à travers tout le Sud-Algérien. Les résultats obtenus ont ravi producteurs, metteurs en scène, artistes et techniciens. A Alger, une clinique a été réalisée dans un ancien palais arabe, au quartier Mustapha, et nous reconnaissons, en arrière-plan, parmi les malades, Madeleine Sologne qui bavarde.

Gabrielle Dorziat, Jacques Baumer et Pierre Renoir font également partie de la distribution de « L'Appel du Bled » qui démontre le mérite des jeunes aux prises avec l'après vie coloniale. Dans un rôle émouvant, Madeleine Sologne emploie tout son temps à se dévouer sans compter et à former l'éducation des petits enfants indigènes.

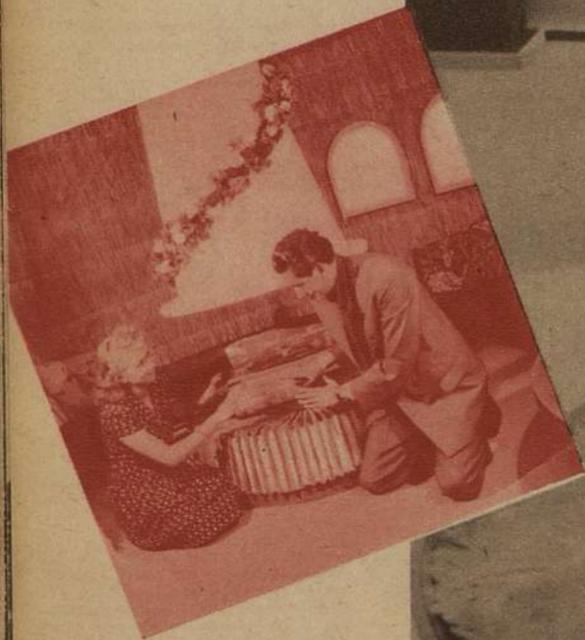


# LE PALAIS DES MIRAGES



Dans le guignol de Touchogues, Renaud Mary et Renée Faure ont trouvé un emploi qui convient à la plasticité de leurs visages.

Dans un ensemble de Suzanne Guigruchon, les jeunes mariés jouent aux vieux époux. Renaud reste plongé dans la lecture.



Le coin du grenier, reconstitué par Jean Royère, abrite deux êtres charmants mais transis et frileux que leur tendresse réchauffe...



Photos Lido



La salle à manger de Jean Pascaud, harmonieuse de couleur et de lignes, n'offre malheureusement que des fruits en cire...

Sur une table de René Godefroy, ébéniste, Renée Faure fait ses devoirs sagement.

La chambre d'enfant leur paraît un sûr asile et le chemin de fer les passionne.

**L**e Palais des Mirages! Des miracles, plutôt, car les artistes décorateurs qui exposent au Palais de Tokio ont dû surmonter des difficultés sans nombre pour offrir au public ces stands où voisinent céramistes, relieurs, laqueurs, orfèvres et dinandiers et cette élégante galerie d'ensemble consacrée aux chambres de grandes personnes et d'enfants. Décors de rêve et de quiète intimité, coins délicieux et reposants, harmonie des couleurs, sens parfait de l'ornementation, tout concourt à faire de ce Salon un modèle du goût et des tendances artistiques actuelles de notre pays.

Renaud Mary, juste après avoir passé son concours de comédie au Conservatoire, y emmena sa femme, Renée Faure, la benjamine des Sociétaires de la Comédie-Française.

— Nous allons choisir un mobilier, m'expliqua-t-il.  
— Je croyais que vous n'aimiez que l'ancien.

— En principe. Mais je suis obligé de modifier mes goûts toutes les semaines, car Renée Faure est une femme changeante. Un jour, elle est semblable à quelque jeune fille romantique et timide, avec ses boucles brunes et son regard baissé; le lendemain, elle est rousse, porte un chignon, s'enveloppe de fourrures et arbore un sourire mystérieux. Hier, je me suis trouvé en face d'une jeune personne, blonde comme du miel, mince comme un bouleau, charmante et boudeuse comme Danielle Darrieux. Je l'ai reconnue uniquement parce que sa fille Emmanuelle lui tendait les bras. C'est pour cette femme toute neuve que je veux choisir un cadre nouveau. Je ne sais si je pourrai lui offrir tout ce qu'elle souhaitera, mais nous passerons en tout cas une journée entière à l'Exposition et j'espère que demain, elle pensera à autre chose.

Michèle NICOLAÏ.

« Jouons aux fiancés espagnols », a dit Renée Faure, « et profitons des grillages pour nous embrasser. »

Les deux jeunes époux ont tout vu, tout visité en détail, tout admiré. Ils sont bien las.

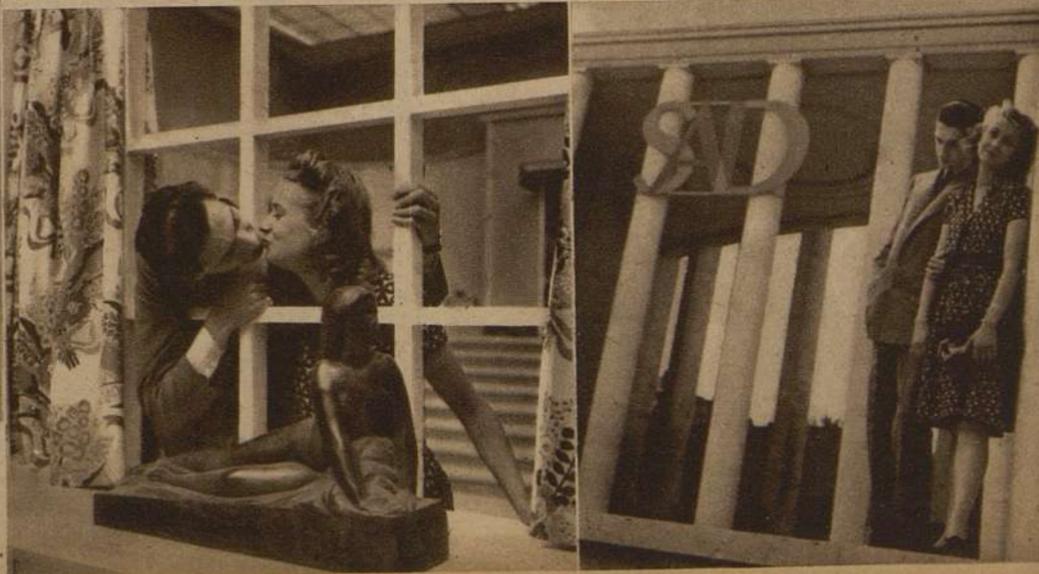




Photo André Dino.

Nos amis les Belges sont reçus par toute la rédaction et les invités de « Vedettes », au bar « Iéna 49 ».

## LE MUSIC-HALL BELGE A PARIS



Et les échanges artistiques ne peuvent guère s'établir actuellement qu'entre la France, l'Allemagne et la Belgique. Les artistes français sont admirablement reçus à Bruxelles. Il était juste que Paris accueillît à son tour les vedettes du music-hall belge, que l'on pourra applaudir pendant quinze jours sur la scène de l'Etoile. Souhaitons que cette visite de nos amis belges soit le symbole précurseur du libre-échange artistique, si favorable à la vie du music-hall.

On peut seulement regretter que cette production de Jacques Loar ne soit pas plus spécifiquement belge: on aurait aimé applaudir, non un sketch déjà connu de cirque international, mais une bouffonnerie bruxelloise, aussi savoureuse et colorée qu'une galéjade marseillaise.

Le spectacle est présenté par le prince des cabaretiéristes bruxellois, Jacques Loar, dont les histoires gaillardes manquent parfois de légèreté, mais non de trépidance. Certains artistes sont remarquables, comme ce jongleur sur monocyclette, Charles Wood, qui défie les lois de l'équilibre avec un sourire et un flegme très sympathiques.

Le trio vocal Gaston Houssa, composé d'une ravissante jeune fille et de deux garçons, est plein de qualité. C'est gai, c'est frais, c'est charmant.

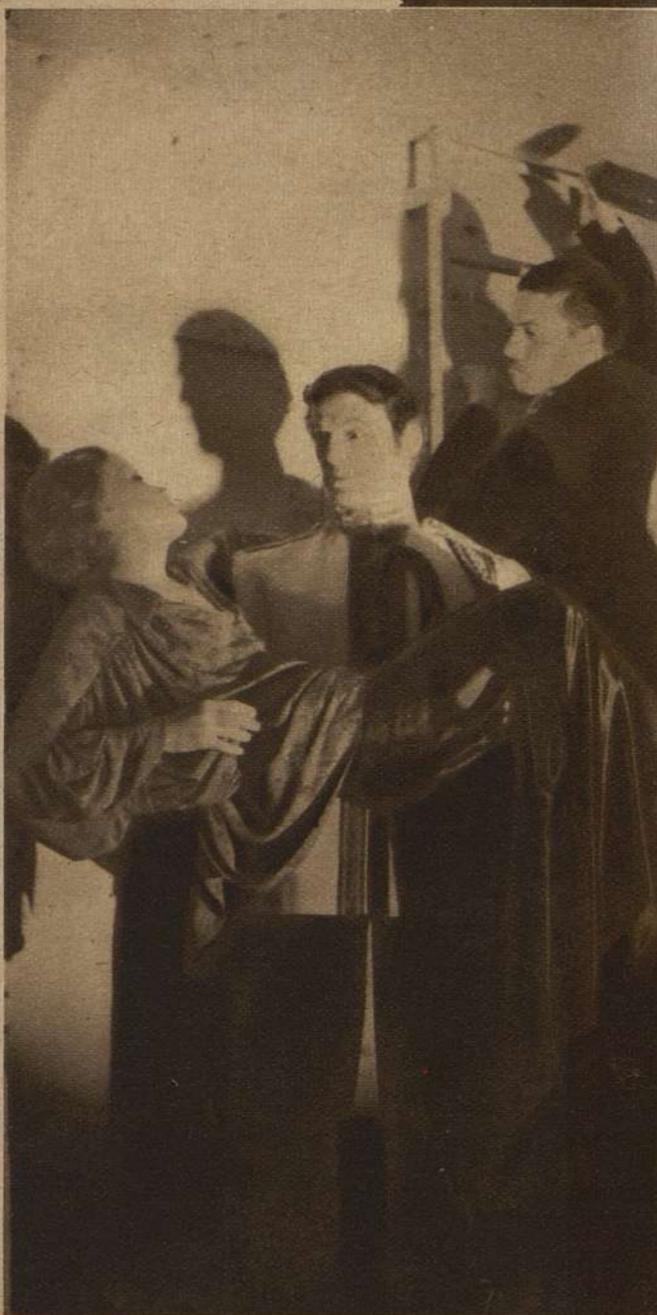
Tohana, que nous avons déjà applaudie à l'A.B.C., est la créatrice de la chanson « Tu m'apprendras, dis... », qui, après Bruxelles, fait le tour de Paris. Cette artiste belge sera bientôt l'enfant gâtée des Parisiens: elle est tour à tour sensible, gracieuse, espiègle, enjonnée, et possède le rare privilège d'être à la fois trépidante et distinguée (deux qualités qui ne s'accordent pas souvent ensemble).

Les comiques belges Festerat et Miller, dans leur sketch d'un débutant devant la caméra; les deux Beels, le cheval Epinard II (aussi fantaisiste que le chameau de Menchassy), complètent cet excellent programme, avec Gus Viseur et son orchestre.

P. S. — Devant le succès obtenu par cette manifestation franco-belge, le spectacle est prolongé d'une semaine sur la scène de l'Etoile.

## DE LA NUIT FANTASTIQUE AU DÉJEUNER FANTASTIQUE

Et voici une véritable scène dramatique: Guy Bertré va asséner un coup de bouteille sur la tête du jeune premier, qui se sauve en emportant dans ses bras la belle vedette évanouie. La colère de Zeus changera-t-elle en figure de cire notre ami Guy Bertré, et, figure menaçante, restera-t-il à tout jamais accroché à son échelle ?



Photos Lido.

Pierre Ramelot, du journal « Aujourd'hui », et Guy Mazeline, de Radio-Paris, flirtent avec une poupée de cire, sous l'œil sévère mais paternel d'un brave agent-poupée, Jean Redon, du « Cri du Peuple », précautionneux, et pudibond cherche à éviter un scandale. « Non, non, M. l'Agent, vous n'avez rien vu ! »

Voici les vacances ! Et c'est un reportage de vacances que nous te proposons aujourd'hui, cher lecteur. Toi qui aimes le cinéma et qui suis régulièrement dans ton journal ou dans l'hebdomadaire que tu achètes à jour fixe l'article de tel ou tel critique, les échos de tel ou tel courriériste, tu connais le nom de chacun d'eux, leur style ou leurs préférences, mais tu ne sais pas qui ils sont. Tu les imagines, soit avec une grande barbe, soit graves et sévères, et, bien souvent, tu souhaiterais connaître le visage de M. Rebatet, l'allure de M. Régent, le comportement de M. Le Bret. Si tu avais pu, l'autre jour, te trouver au Musée Grévin, tu aurais assisté au déjeuner fantastique que les producteurs du film « La Nuit fantastique » offraient à la presse cinématographique. Les journalistes, qui ne sont pour toi que des ombres, déjeunaient familièrement avec d'autres dont l'image mortelle est à jamais fixée dans la cire. Un farfadet — je veux parler du plus jeune parmi les jeunes journalistes, André Robert — avait organisé cette fête des ombres. Indiscrètement, le reporter de « Vedettes » a fixé pour l'éternité le souvenir de ces agapes, et c'est ainsi que tu peux voir sur cette page, ami lecteur, les images vivantes de ceux qui, chaque jour, suivent pour toi l'actualité cinématographique.

Jacques HARDOUIN.

André Robert est paternel avec un petit rat de de l'Opéra. Serge Lifar se repose un instant sur l'épaule de Didier Daix, cependant que Pierre Ducrocq, de la « Gerbe », et Guy Bertré cherchent à convertir le grand danseur au rythme de la danse moderne.

Ici, c'est le coin des hommes sérieux. François Vinneuil, du « Petit Parisien », André Le Bret, de « Paris-soir », Roger Régent, de « Comœdia », entourent M. Lumière, père du cinéma. Ils l'interrogent en vain. Le grand homme de cire ne leur répondra rien.

Et voici la minute de charme: Françoise Holbanc, de « Paris-Midi », n'a pu résister à la beauté de Fernandel. Tendrement, elle se penche vers lui et dépose un chaste baiser sur le visage impassible de la statue de Fernandel.

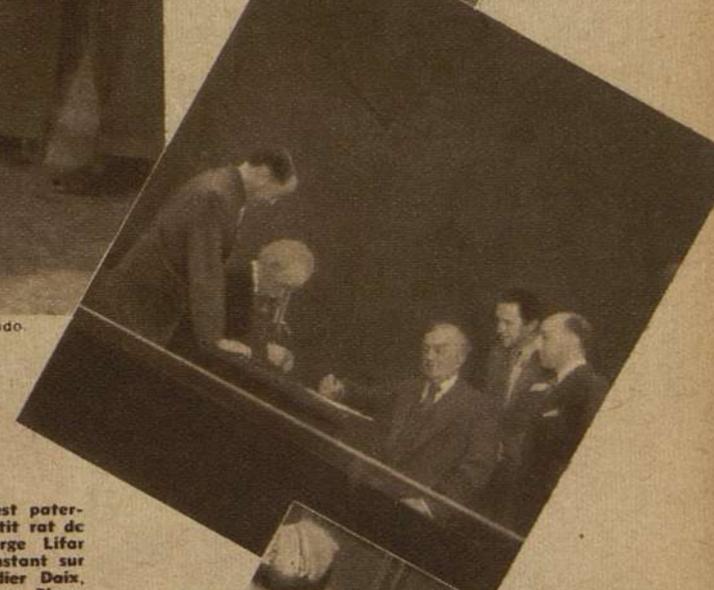




Photo Lido.  
Cette ravissante coiffure de SUZET MAIS, la belle interprète de « On demande », au Gymnase, a été exécutée par ANDRÉ ET MAURICE, maîtres-coiffeurs des Vedettes.

RAYMONDE HAOUY, qui a remporté un brillant 1<sup>er</sup> Prix pour son interprétation comique de « L'École des Cocottes », au concours annuel des élèves de Tonia Navar.

Le gros lot de la Loterie nationale vient de faire un retour à Paris. 500.000 francs ont été gagnés par des ouvrières d'une usine du quai de Jemmapes; 500.000 francs par un père de famille qui avait acheté son billet avenue d'Orléans; 500.000 francs par dix ouvriers de la Courneuve. Les autres gagnants (il y a dix dixièmes, dans les gros lots comme dans les petits), les autres gagnants ont jusqu'ici négligé de se faire connaître. Nous espérons qu'il y en a parmi les lectrices et lecteurs de « Vedettes ».

## Allo ! Allo !

Si vous voulez conserver votre voix, celle des vôtres, faites enregistrer vous-même sur disque votre parole, celle de ceux qui vous sont chers. Demandez tous renseignements et conditions au

**STUDIO THORENS**  
15, Fg Montmartre. Tél. : PRO 19-28.



OUVREZ votre PORTE  
à la Fortune

**LOTÉRIE NATIONALE**

Z 52

# L'ACTUALITÉ THÉÂTRALE

PAR JEAN LAURENT

## AU THÉÂTRE DE L'AVENUE : « A LA TÊTE DE DAIM »

Cette fantaisie de Claude Accursi, sur un thème de Goldsmith, n'est ni ennuyeuse, ni passionnante. C'est moins une pièce qu'un prétexte : un prétexte pour faire jouer les élèves de Solange Sicard, et aussi pour permettre à cet excellent professeur de régler, dans un mouvement endiablé et très extérieur, une mise en scène qui, sur le petit plateau du théâtre de l'Avenue, est presque un tour de force. Les costumes, d'un goût vénitien très modernisé, sont spirituels et charmants; le décor, qui représente l'ancestrale demeure d'un gentilhomme irlandais; la musique de Johnny Hess; des éclairages soignés; une légèreté de ton qui tient à la fois de Marivaux et du vaudeville, confèrent à cette œuvrette une aimable fantaisie. Le poisson est maigre, mais la sauce est fine, délicate et relevée. Et ceci fait passer cela.

Mais pourquoi, diable, aller chercher chez un auteur anglais du XVIII<sup>e</sup> siècle une inspiration qui manque autant de poésie? Car « A la Tête de Daim » n'est qu'un vaudeville d'un humour assez discuté. C'est une suite de quiproquos permettant à chaque personnage de se prendre pour un autre.

Aujourd'hui, comme hier, on peut, je crois, louer et blâmer tout, comme disait Célième à la perfide Arsinoé. « A la Tête de Daim » ne mérite ni des louanges excessives, ni des reproches bien injustes envers ce petit divertissement, qui n'a pas la moindre prétention.

Je suis persuadé que des acteurs plus expérimentés n'eussent pas retrouvé la fraîcheur d'âme et l'enthousiasme spontané des élèves de Solange Sicard, entourés de comédiens au talent sûr, comme Robert Hommet et Arthur Bender.

Hélène Coche montre des qualités d'ironie, et Hélène Dassonville est une jolie coquette qui joue à l'italienne. Raymond Faure est distingué, mais sa voix est sourde. Jacques Cossin a de la truculence. Les autres font ce qu'ils peuvent, et Solange Sicard fait le reste.

## A LA COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES : « UN HOMME QUI REVIENT DE LOIN »

Nous aussi, nous revenons de loin, car nous avons eu l'impression de revoir une pièce d'Henry Bataille ou de Lavedan, à peine pastichée. Pour moderniser un peu ce vieux théâtre d'adultère, aux effets éprouvés, l'auteur s'est amusé à jongler entre le drame et le comique, la fantaisie et la sincérité. Résultat : le spectateur ne comprend plus rien... La confusion des genres est extrêmement délicate à manier. M. René Aubert s'est aperçu brusquement que dans tout être humain « se mêlent des rires et des larmes »; et il a écrit une tragi-comédie qui révèle beaucoup plus ses qualités d'auteur dramatique que de psychologue.

Le sujet de la pièce est moins important que la façon dont il est traité : un mari est sur le point de quitter son épouse fidèle et aimante, pour une jeune personne rencontrée par hasard. Pour fuir, il lui faut trois cent mille francs, qu'il demande à son ami Caleb, qui lui, bien entendu, fait la cour à sa femme. Caleb refuse de lui prêter cet argent; et notre héros a l'indécence de le réclamer à sa propre femme. Il lui avoue brutalement la raison de son départ. Dans une scène tragi-comique, l'épouse, accablée de douleur, essaye de retenir son mari par tous les moyens possibles. Ce que les larmes d'une femme aimante sont impuissantes à obtenir, un ami du ménage y parvient facilement, grâce à une gaffe énorme qui révèle à notre héros — d'une veulerie qui n'a d'égale que sa

naïve indécision — que la jeune personne qui a motivé tout ce drame est sa propre maîtresse... L'ange pur n'était qu'une fausse mineure pour vieux messieurs. La vierge respectée comme un lis était une Marie Couch'toi là... Franchement, nous nous en doutions un peu. Et ce personnage de l'ami gaffeur termine la pièce d'une seule phrase, avec la naïveté d'un « Deus ex machina » de comédie classique... Le titre, « Un Homme qui revient de loin », contient toute l'œuvre, et laisse tout deviner au spectateur. Ce qui est encore une erreur.

Les interprètes de cet adultère non consommé pataugent à qui mieux mieux dans le drame et dans la farce. L'auteur devrait avoir la gentillesse de nous prévenir à quels moments on doit rire et à quels moments on doit pleurer. De peur de se tromper, il vaut mieux aller au cinéma...

Jeanne Boitel et Jacques Servièrre, que nous avons admirés dans maintes créations, ne sont, ni l'un ni l'autre, le personnage : Jeanne Boitel manque de sincérité, et Jacques Servièrre de fantaisie. Georges Spanelly joue avec intelligence et simplicité. Louis Moyses est drôle. Annie Valde, servante exotique souriante, semble ravie d'être témoin de cette tragi-comédie. Il y a des acteurs qui sont tout de même bon public!

## Autour de L'ÉCRAN

### LA NUIT FANTASTIQUE

Lorsque la dernière image du film vient d'être projetée, le spectateur ne sait plus s'il est en matinée ou en soirée. L'heure qu'il peut être? A la seconde même, si on la lui demandait, il serait bien incapable d'en avoir une idée approximative. Il sait seulement qu'il est au cinéma.

C'est que « La Nuit fantastique » n'est pas n'importe quel film. Je me garderais bien de raconter ici l'histoire extravagante de Denis, d'Irène, du professeur Thélès et de tous les personnages qui les entourent. Le faisant, j'en détruirais tout l'intérêt comme enlèvent tout élément de curiosité à un film policier ceux qui le racontent. Ce qui ne signifie pas que « La Nuit fantastique » soit un film policier. Pas davantage un film d'angoisse. Et pourtant, il est tout ça et beaucoup plus que ça. Pas de cadavre, cependant.

Le grand mérite du scénariste est précisément d'avoir su doser avec exactitude le lot du mystère et amalgamer, d'une façon définie, la part de la fiction et celle de la réalité, sans que jamais, ici ou là, ceci déborde sur cela. Ce mélange de psychisme et de biologie hautement fantaisistes, d'amour et de captation d'héritage, de cynisme et de prestidigitation, cette « Nuit fantastique » qui se déroule aux Halles, au Musée du Louvre, ou dans une maison en ruines, aussi bien que dans un asile d'aliénés ou sur des toits d'immeubles parisiens, est une chose absolument inédite. Histoire de fous? Burlesque? Sentiment? Tout à la fois. Histoire comique surtout, ou jusque dans les revolvers s'installe le comique, où sur un simple détail, à la fin, le public comprend si Denis, amoureux d'Irène, a rêvé ou vécu son étonnante odyssée.

La formule devait nécessairement être

Dans la nouvelle pièce à succès de la Comédie des Champs-Élysées, « UN HOMME QUI REVIENT DE LOIN », l'excellent comédien Georges Spanelly est habillé avec un chic extrême par le maître-tailleur **TOMASINI** 20, RUE ROYALE, dont l'éloge n'est plus à faire.

Attention!

« VEDETTES »  
change d'adresse!

★

A partir du 1<sup>er</sup> août,  
tous les services de  
« VEDETTES »  
(Direction-Rédaction)  
seront transférés

114, AVENUE DES  
CHAMPS-ÉLYSÉES

TÉLÉPHONE : ÉLYSÉES 92-31

(3 lignes groupées)

## UN GRAND CONCOURS RADIOPHONIQUE

La Radiodiffusion Nationale ouvre aujourd'hui aux auteurs de textes et compositeurs de musique, son Concours de la Demi-Heure Radiophonique.

Elle leur demande de lui apporter la matière et la forme d'un programme d'une demi-heure, comportant musique et textes originaux, conçus spécialement pour la radio. On prie les candidats d'éviter la solution facile qui consisterait à proposer des adaptations plus ou moins appropriées d'œuvres écrites pour la scène ou le concert, et on les met en garde contre les procédés, également décevants, d'un naturalisme ou d'un surréalisme avec lesquels les lieux communs de la radio ont déjà été mille fois traités.

On leur demande, avant tout, d'écrire une œuvre littéraire et musicale authentique, où texte et musique se prêtent à la mise en forme radiophonique. Les concurrents peuvent d'ailleurs considérer la « demi-heure radiophonique » qui leur est proposée, soit comme l'occasion d'une œuvre valable en soi, soit comme l'essai d'un programme périodique et l'exemple d'une formule radiophonique d'une demi-heure.

On demande aussi aux candidats de prévoir un minutage rigoureux de leur production, et sa parfaite mise en place dans le cadre qui leur est donné. Enfin, on leur conseille de se limiter volontairement à des moyens d'exécution simples : quelques voix parlées, un orchestre réduit ou un quatuor vocal.

### RÈGLEMENT DU CONCOURS

I. — Admission des équipes concurrentes.

Les auteurs de textes (dramatiques, poétiques, littéraires, variétés) et les compositeurs de musique sont invités à se constituer en équipe de deux.

Les inscriptions individuelles ne seront pas reçues. Les équipes concurrentes devront faire accompagner leur inscription des éléments suivants :

1) *Curriculum vitae* (avec renseignements d'usage : nationalité, aryenneté, etc...);  
2) Des exemplaires ou des manuscrits de l'une ou l'autre de leurs œuvres parues ou à paraître;

3) Un bref commentaire de l'émission qu'ils se proposent de réaliser, comportant :

a) Le genre radiophonique auquel ils se réfèrent ou qu'ils se proposent de rechercher. Ils indiqueront en particulier, à quelles émissions du répertoire radiophonique leurs tentatives s'apparentent ou s'opposent. b) L'indication des moyens d'exécution qu'ils comptent utiliser (moyens vocaux et musicaux). c) Un choix d'au moins trois sujets sommairement exposés.

Les inscriptions seront adressées à : M. le Chef de la Section d'Études, Centre de Formation et de Perfectionnement du Personnel, Radiodiffusion Nationale, 107, rue de Grenelle à Paris. La liste des inscriptions sera close au plus tard, le 15 août 1942.

II. — Envoi des œuvres :

Les équipes admises à concourir seront alertées avant le 31 août et, éventuellement, avant cette date, des réception de leur dossier. Les œuvres devront être envoyées pour le 15 octobre, dernier délai.

Les œuvres retenues par le jury seront d'abord montées au « banc d'essai » de la Radiodiffusion Nationale, et les meilleures d'entre elles seront diffusées. Outre la rétribution normale des œuvres diffusées, un certain nombre de prix, allant de 1.000 à 5.000 fr. récompensera les meilleures œuvres, et s'il s'en trouvait de particulièrement remarquables, l'édition sur disques serait envisagée.

Vedettes

★

L'hebdomadaire du théâtre, de la vie parisienne et du cinéma ★ Paraît le Samedi

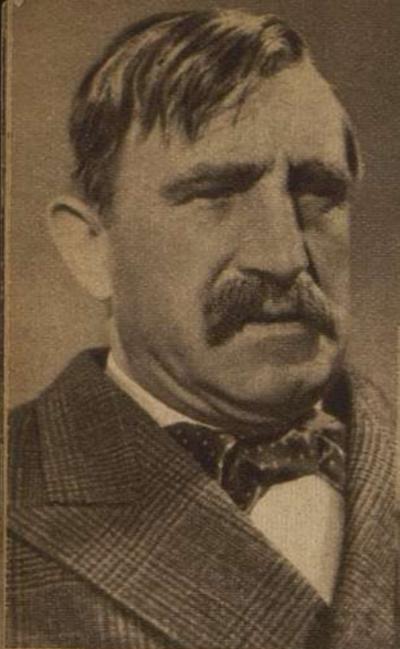
Directeur : ROBERT RÉGAMEY  
Rédacteur en Chef : A.-M. JULIEN  
Secr. de la Rédaction : BERTRAND FABRE

114, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS-8<sup>e</sup>  
Téléphone : Direction-Rédaction :  
Élysées 92-31 (3 lignes groupées)  
Cheques postaux : PARIS 1790-33

PUBLICITÉ :  
22, rue Paquet, Paris 16<sup>e</sup>, Kléber 93 17

PRIX DE L'ABONNEMENT :  
Un an (52 numéros) 180 fr.  
6 mois (26 ) 95 f.

La présentation de « Vedettes » est réalisée par J. ROBICHON et G. JALOU



# Les affaires sont les affaires

Isidore Lechat, que la pièce d'Octave Mirbeau a rendu populaire, apparaît sous les traits étonnants de Charles Vanel dans le nouveau film que tourne à présent Jean Dréville pour « Les Moulins d'Or ».

Les prises de vues ont commencé en extérieurs, dans la vallée de Chevreuse. Voici une scène particulièrement intéressante entre Germaine Charley, Lucien Nat et Renée Devillers.

Xavier Lechat est interprété par Jean Paqui dans un rôle de jeune fâché qui s'entend à dépenser l'argent de son père, indulgent envers lui-même. Nous le voyons échanger ses répliques avec Renée Devillers.



Photos extraites de film.

D'après la pièce célèbre d'Octave Mirbeau, Jean Dréville tourne en ce moment « Les Affaires sont les Affaires ». Le premier tour de manivelle a été donné en extérieurs, dans la vallée de Chevreuse, et les prises de vues s'achèveront aux studios François-1<sup>er</sup>.

Jean Dréville m'a présenté ses interprètes, et j'ai pu m'entretenir à loisir avec chacun. Renée Devillers, Solange Varennes, Germaine Charley, Jacques François, Nassiet, Jean Debucourt, Lucien Nat, Jean Paqui, Robert Le Vigan, Jacques Baumer et Aimé Clariond, ne m'ont pas caché leur joie de s'être vu confier des rôles intéressants dans cette nouvelle production de la Société « Les Moulins d'Or ».

Mais c'est surtout avec Charles Vanel que j'ai bavardé le plus longtemps. Il m'a parlé du personnage étonnant qu'il incarne : Isidore Lechat, le type parfait de l'homme d'affaires sans scrupules, qui n'a qu'un but : s'enrichir, coûte que coûte... et pour qui tous les moyens sont bons ! Il est tombé parfois, mais il a toujours su se relever. Parti de rien, il est aujourd'hui riche à plusieurs centaines de millions, directeur d'un journal : « Le Chant du Coq »... qui lui servira sans doute à obtenir à la Chambre un siège de député. Son cœur est inaccessible à la générosité, à la pitié : il renvoie son jardinier sous prétexte qu'il ne veut pas d'enfants dans la maison ; il prend plaisir à humilier son intendant, un noble ruiné, qui a dû accepter cette place pour vivre... Quant à sa femme, elle a le cerveau trop borné et vulgaire, pour protester.

Parmi les interprètes, il faut signaler aussi ce jeune artiste dont les qualités s'affirment chaque jour davantage : Hubert de Malet, que nous verrons aussi dans « Patricia ».

Et je commettrais encore bien des indiscretions si M. Manégat, directeur général des « Moulins d'Or » et M. Pingrin, directeur de production, ne me prenaient par le bras pour m'annoncer sur le plateau voir tourner une des scènes du film.

J. C.



## LES LAURÉATS DU COURS MOLIERE...

...n'ont pas échappé à l'heureuse destinée de tous les élèves du monde : les voici en vacances. Le poids des lauriers récemment cueillis n'alourdit point leur pas léger, et ils sont partis bras dessus, bras dessous...

Nous les avons rattrapés aux Tuileries et nous sommes heureux de vous les présenter (photo N° 1) : de gauche à droite, Micheline Sylva, premier prix de comédie dramatique ; Denis Darno, deuxième prix de comédie dramatique ; Yvette Marly,

deuxième prix de comédie ; René Milan, premier prix de tragédie ; Simone Grandier, premier prix de comédie, qui a reçu, de plus... le prix de bonne camaraderie et, en cet honneur, une magnifique brochure offerte par le ministère des Beaux-Arts ; Jacques Sylvain, deuxième prix de comédie dramatique ; Suzette Destrée, deuxième prix de comédie ; Michel Roux, premier prix de music-hall ; Adrienne Alain, deuxième prix de comédie dramatique.

2. Emportés par le goût des grands classiques et inspirés par le décor, voici « les dramatiques » lancés avec fougue dans une brillante interprétation de « Phèdre »... 3. Pendant ce temps, les « comiques » sont beaucoup moins sérieux : une chaise pour quatre, c'est peut-être un peu... tant pis ! Une lutte violente s'engage... A qui reviendra la victoire ? Simone Grandier arbitre le conflit. Je ne vous cacherai pas qu'il s'est terminé d'une façon pitoyable... 4. Laisant les combattants se remettre de leurs émotions, René Milan et Denis Darno, enthousiasmés par la silhouette splendide du Centaure, s'arrêtent pétrifiés au pied de la statue. Ils ne résistent pas à un tel exemple et décident d'envoyer... leur belle camarade Marie Aix — brillante lauréate de l'an dernier et, depuis, hors concours — venue se réjouir avec eux de leurs succès. 5. Et sans la poigne solide de ses camarades, Suzette Destrée serait allée au fond du bassin rattraper le chapeau de Simone Grandier, qu'un geste vengeur avait envoyé là... par hasard ! 6. Resté seul à l'écart avec Yvette Marly, Jacques Sylvain juge le moment opportun pour... jouer avec elle un charmant duo sentimental. Mais attention !... ce flirt va être bruyamment interrompu...

Il s'ensuit un beau vacarme pour terminer cette folle matinée !... Et maintenant... bonnes vacances aux joyeux « poulains » de Tonia Navar.

Photos Lido



# Le Rideau se lève



FREDDY DANIEL, chanteur fantaisiste, s'accompagnant au piano, anime les brillantes soirées du ROYAL-SOUPERS.



**CARRÈRE**  
THÉ - COCKTAIL - CABARET  
**LE VAGABOND ORPHELIN**  
et les frères Isola

"CHEZ ELLE" 16, rue Volney  
Opé. 95-78  
Choukouné — Trio des Quatre  
— Lise Albane —  
Margot Borgmann



TH. AMBASSADEURS - ALICE COCEA  
**N'EMPORTEZ RIEN !**  
Fantaisie en 3 actes de Pierre VARENNE  
M. Vaillée - Armentel - R. Marco,  
J. Paredès - P. Demange - Ch. Wiegant  
S. Demars - E. Labourdette et P. Gattly  
PLACES de 10 à 60 Frs

RENTÉE DE  
**A.B.C.** Django REINHARDT  
dans  
**La Revue**  
de l'A. B. C.  
Tous les jours  
mat. 15 h., soirée 20 h.  
Location : 11 h. à 18 h. 30

TH. de L'ŒUVRE  
**LA VILLE MORTE**  
de GABRIELE D'ANNUNZIO  
Soir. 20 h. (s'f. lundi) Mat. sam. dim. 15 h.  
**LE RIDEAU DES JEUNES**

THÉÂTRE des MATHURINS  
Marcel HERRAND & Jean MARCHAT  
**DIEU EST INNOCENT**  
Tragédie de Lucien FADRE  
Soirée 20 h. sauf mardi. Matinée jeudi, dimanche 19 h.

LE CÉLÈBRE CABARET  
**LE GRAND JEU**  
UNE MERVEILLEUSE PRODUCTION  
**ATOUT... SWING!**  
Les célèbres CLOWNS  
**Alex et Zavato**  
du Cirque d'Hiver  
avec les plus  
grandes vedettes  
A 20 heures 30  
Suzy Noirel 58, rue Pigalle. - TRI 88-00

**LIBERTYS**  
5, pl. Blanche - Tri. 87-42  
DINERS  
Cabaret Parisien  
Janet

**MONSEIGNEUR**  
Cabaret  
Restaurant  
Orchestre Tzigane  
Hechem Kan 94, rue d'Amsterdam

**NIGHT CLUB**  
6, rue Arcine-Houssaye - ELY. 83-12  
Aux Diners-Soupers :  
**Betty Spell**  
Betty Spell

**L'ÉTINCELLE** NOUVELLE DIRECTION 9, Rue Mansart - Tri 48-42  
Métro : Pigalle ou Blanche  
vous présente tous les soirs à 20 h. 30 **SA NOUVELLE REVUE** avec les plus jolies femmes de Paris et les 300 merveilleux costumes de Mme Rasimi

**GIPSY'S** le seul cabaret où règne la folle gaieté !  
Tous les soirs, à 20 heures, jusqu'à 1 heure du matin :  
20, RUE CUJAS 15 GALAS — 15 NUMÉROS  
Métro : SAINT-MICHEL 15 VEDETTES  
AU QUARTIER LATIN **LE VAGABOND ORPHELIN**

**CHAMPO** 51, r. des Écoles. M° St-Michel  
Entièrement transformé  
NOUVELLE DIRECTION  
BERNARD MICHÈLE CHAMPI — LYA LINDA (ex-Lombard)  
DUPRÉ NANCY ET 10 ATTRACTIONS  
PRÉSENTE CABARET — SOUPERS  
(OUVERT TOUTE LA NUIT)

**PARIS-PARIS**  
JANINE FRANCY  
ET TOUT UN PROGRAMME  
de premier ordre  
Pavillon de l'Élysée Anj. 85-10 et 28-50 Janine Franczy

**ROYAL-SOUPERS**  
62, RUE PIGALLE  
TRINITÉ 20-43

**DINERS SOUPERS**  
NOUVEAU SPECTACLE  
DE CABARET  
Luce Bell

**VOL DE NUIT**  
(LE BAR DES POÈTES  
ET DES GENS D'ESPRIT)

YOLANDE  
ROLAND-MICHEL  
EDGAR  
ROLAND-MICHEL  
OUVERT A 12 HEURES  
8, r. du Colonel-Renard  
ÉTO. 41-84. Étoile-Ternes



**AUBERT PALACE**  
26, BOULEVARD DES ITALIENS  
MÉTRO : RICHELIEU-DROUOT

**Le Journal tombe**  
à 5 heures  
AVEC  
MARIE DÉAT  
PIERRE FRESNAY  
PIERRE RENOIR  
LARQUEY

**CLUB des VEDETTES**  
2, RUE DES ITALIENS - PRO. 88-81  
Métro : Richelieu-Drouot  
**LA FEMME**  
QUE J'AI LE PLUS AIMÉE

**CINÉMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES**  
7<sup>e</sup> et sensationnel programme  
**ARTS \* SCIENCES \* VOYAGES**  
ENTIÈREMENT COMPOSÉ D'INÉDITS  
**RODIN - LAMARTINE** 30 jours au-dessus des nuages, etc.

Chez **LEDOYEN**  
Avenue des Champs-Élysées  
Tous les jours à 16 h. 30 :  
**THÉ - COCKTAIL**  
**JERRY MENGÓ** et le  
**JAZZ DE PARIS**  
dans le cadre le plus fleuri des Champs-Élysées  
M° Concorde et Ch.-Élysées-Clémenceau - Tél. : ANJ. 47-82

Permanent de 12 à 23 heures  
**CINÉ MONDE**  
4, CHAUSÉE D'ANTIN PRO. 01-90  
**PATROUILLE**  
**BLANCHE**  
avec  
SESSUE HAYAKAWA  
JUNIE ASTOR  
PAUL AZAIS

GARE  
MONT-PARNASSE  
DAN 41-02  
Annie Ducaux  
Maurice Escande  
**MIRAMAR**  
**LES 2 GOSSÉS**  
RIVAGES LOINTAINS, reportage sur le crépuscule

**CETTE SEMAINE**  
DANS VOTRE QUARTIER  
**LYON-PATHÉ**  
FÉRIQUE-PATHÉ  
BELLEVILLE, NEPTUNA

**LE ROI**  
avec  
GABY MORLAY — ELVIRE POPESCO  
ANDRÉ LEFAUR — DUVALLÉS  
VICTOR FRANÇEN — RAIMU

Le Garant: Robert Régimney. — Imprimerie E. Deslois-Neogruver, 17, rue Fondary, Paris. — Publication autorisée n° 30